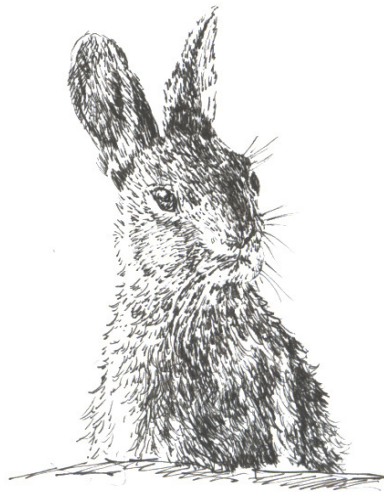




La Trientale



Marc Deroanne

Publication trimestrielle
8e année 4e trimestre 2012

La Trientale est une section des Cercles des Naturalistes de
Belgique



Sommaire



Polleur : nos fruits d'automne	p.3-4
Bilan 2012 du poste de suivi migratoire d'Aldringen.	p.5-11/14-15
Excursion mycologique au Rond-Chêne.	p.16-19
ACTIVITÉS 1e tr 2013.	p.12-13
Aldringen : observation des passages migratoires	p.20/22
Ils l'ont dit.	p.21

Crédits dessins:

Marc Deroanne p.3-13-21

Crédits photos: Isabelle Deroanne : p.3

Gabriel Ney: p.19-21

Fredéric Coutelier : p.7-9-11-14

2012 se termine. Encore une année passée au rythme de près d'une activité Trientale par semaine. Une année où, même si les conditions météo furent souvent peu favorables, nous avons parcouru avec le même enthousiasme les chemins et les sentiers de divers coins de Wallonie.

2013 se pointe, que nous vous souhaitons du meilleur crû possible. Nous nous réjouissons déjà de vous retrouver toujours aussi nombreux lors de nos activités futures pour partager les découvertes et les émotions que la nature nous réservera.

Joyeux Noël et que l'année nouvelle vous procure la santé et tout le bonheur que vous en attendez.

L'équipe d'animation

Polleur : nos fruits d'automne
Dimanche 29 septembre
Guide : Marie-Andrée Delvaux

C'est un pâle soleil qui nous accueille à Polleur, juste pour contredire ceux qui pensent que le nom de Polleur vient de « *là ou li solo ni pou leur* ».

Après la longue période froide de février et les « saints de glace » prolongés du mois de mai, cette année est très pauvre en fruits : bourgeons gelés et peu d'insectes. Le thème sera donc difficile à illustrer mais, puisque le public est là, nous partons à l'assaut des Bansions, une montée en lacets qui sera entrecoupée d'arrêts explicatifs.

Et d'abord, « qu'est ce qu'un fruit ? » : c'est le développement de l'ovaire, qui peut se faire de manière « juteuse » ou « dure », d'où la première distinction entre fruits charnus et fruits secs.

Puis, parmi les fruits secs, il y a les akènes, à une seule graine.

Plus loin, ce sont les faux fruits qui sont présentés avec *les rubus* : la mûre n'est pas le fruit de la ronce, mais une grappe compacte de petits drupes, de même que la framboise. Quand à la fraise, les fruits sont des akènes, car ce sont les « petites graines » sur la fraise, la partie charnue tant appréciée est en réalité le développement du réceptacle floral ; la fraise est donc un faux fruit (ce qui ne nous empêche pas de l'apprécier !)

Après un regard sur la vallée de la Hoëgne, autrefois Poleda, « pol » signifiant marécage, nous nous arrêtons entre merisier (drupe) et myrtille (baie). Enfin, sur les hauteurs, nous reprenons souffle en répétant : baies du sorbier, akènes des renonculacées et des orties...

Puis c'est la traversée d'un bois de résineux, épicéas, douglas, pins et thuyas, qui ont des cônes et non des fruits puisque gymnosperme veut dire « graine nue » donc pas d'ovaire. En sortant du bois, nous veillons à bien refermer la barrière, pour contenir les sangliers, comme indiqué sur le panneau ! La vallée du wayai s'offre à nous, ainsi que la crête de la vecquée. Mais aussi, les cenelles de l'aubépine (des baies) et des cynorrhodons, encore un faux fruit ! (ce qu'on appelle gratte-cul est un akène plumeux, dans un réceptacle charnu).

La traversée des Bansions se fait avec l'accompagnement « musical » de l'autoroute, mais il permet l'observation de petits coprins sur l'accotement. Dernier carrefour avant la descente : un frêne et ses akènes ailés ou samares, et les capsules du hêtre.

Pendant la descente, petit arrêt pour admirer Polleur, son église à clocher tors et le viaduc de l'autoroute, et aussi pour apprendre qui est ici le *coucou*. Retour au départ, près du pont de la route VERVIERS-SPA, et non du vieux pont de Polleur !!! et nous reprenons les voitures pour monter à Fays où la caravane va occuper toute la place du village. Puisqu'il fait beau, nous pouvons pique-niquer dehors mais assis (et nous disposons de toilettes !) Tout le confort donc. (NDLR : c'est dans le jardin de Marie-Andrée que nous sommes confortablement installés pour le pique-nique agrémenté par la dégustation des produits faits maison qui suivent, dûment appréciés, à moins que Willy...)



Un petit apéro nous est servi pour illustrer la journée : une boisson pleine de vitamines à base de cynorrhodons, d'orties et de pousses de douglas. Après, ce sera un gâteau aux noix (fruit sec indéhiscent). Au dessert, nous aurons l'occasion de réviser : l'orange est une baie dont les carpelles sont charnus, la banane une baie dont les graines ont avorté, les dattes des baies (eh oui, ce n'est pas un noyau mais un gros pépin !), l'amande est une drupe (la partie charnue est enlevée avant commercialisation), les raisins des baies bien sûr..... On goûte mieux nos fruits maintenant qu'on sait ce qu'on mange !

Après midi, petite montée vers l'aérodrome pour voir les baies de bourdaine, les akènes et la capsule du gland. Au niveau du manège, un large point de vue nous offre toute la crête de la vecquée, des hautes fagnes à l'éolienne de Bronromme, en passant par Malchamps.

Après un arrêt aux marronniers qui bordent la route (le marron est une capsule épineuse et la châtaigne un akène composé) nous nous avançons au bord de la fenêtre de Theux, replat dans les prairies, villages de Mont, Hodbomont, Jevoumont et le fameux «mur de Theux». Quand les cyclistes y grimpent, ont-ils conscience qu'ils remontent le temps ?

Mais nous restons sur le contrefort où se trouvent, dans les prés, des vallées sèches et des dolines, preuves que nous sommes bien sur calcaire. Un dernier passage dans un chemin couvert pour admirer les capsules du fusain et nous retrouvons les voitures.

C'est au château de Franchimont que la journée s'achève pour apprécier, qui une décoction de grains de café ou d'agrumes, qui une macération de cônes de houblon !!

Voici les réponses au petit jeu-questionnaire qui fut distribué aux participants à la fin de la balade.

Plantes	Fruit
Viorne	Baie
Ronce	Mûre
Epilobe	Gousse
Séneçon	Akène
Eglantier	Cynorrhodon
Aubépine	Cenelle
Prunellier	Prunelle
Sceau de Salomon	Baie
Sureau	Baie
Erable	Disamare
Houx	Baie
Aulne	Strobile
Myrtille	Myrtille
Champignon	Carpophore
Chêne	Gland
Noisetier	Noisette
Bourdaine	Drupe
Lierre	Baie
Merisier	Drupe



Bilan 2012 du poste de suivi migratoire d'Aldringen

Pour la seconde année consécutive, et au vu du nombre d'observations et d'heures passées sur le site, un petit bilan sur la migration des oiseaux observée au poste d'Aldringen pour cette saison 2012 est rédigé. Pour ma part, cet endroit situé non loin de Beho et de la frontière belgo-luxembourgeoise, a de nouveau eu raison sur la centaine de kilomètres qui, depuis mon déménagement, le sépare désormais de mon domicile. En effet, pour cette année encore j'ai préféré continuer de suivre la migration sur ces terres où j'ai découvert la passion de l'ornithologie, plutôt que de le faire bien plus près de chez moi. Vu la distance, le bilan carbone et portefeuille sont très négatifs, mais le bilan migration lui, est magnifique.

A ce titre, j'aimerais d'ailleurs remercier ceux qui sont venus me prêter main-forte dès qu'ils ont appris ma présence au poste. Je remercie donc très chaleureusement Raphaël Thunus qui, malgré son emploi du temps chargé et ses responsabilités au sein de Patrimoine Nature, a toujours trouvé le temps de venir à mes côtés.

Je remercie aussi très chaleureusement Jacques Debièvre qui, même s'il ne se sent pas capable d'assumer le suivi du poste seul, est toujours le premier à venir y participer.

Je tiens également à remercier Denise Perret, qui même si elle n'a pas pu être présente avant octobre, a dès ce moment mis toute son énergie et tout son temps dans ce suivi. Je n'oublie pas toutes les autres personnes venues profiter du spectacle et notamment Frédéric Coutellier, qui m'autorise à utiliser les photos qu'il a prises lors de sa visite au poste. Un grand merci à lui.



Dans le vif du sujet...

Comme l'année précédente, je vais diviser par catégorie les observations réalisées, même si bien sûr la liste complète des espèces contactées y figure. Cela permettra à ceux qui ne connaissent pas bien le poste de se rendre compte plus facilement des évolutions, et surtout de pouvoir agrémente et détailler certaines espèces lorsque cela est nécessaire. Ceci pour permettre à la liste complète de rester le plus lisible possible.

Tout d'abord, le suivi a commencé dès le 20 juillet pour se terminer le 31 octobre. L'un ou l'autre essai ont été tentés par la suite, mais la migration en Wallonie a été pratiquement nulle à partir de ce moment, et donc aucun suivi convenable n'a réellement été fait après cette date. En tout, 42.956 migrateurs ont transité par Aldringen, sans compter le très grand nombre de migrateurs qui n'ont pas pu être totalisés.

Il s'agit de ceux passant trop haut (notamment les jours de ciel dégagé), ceux que nous avons ratés (occupés à tenir de longs moments d'autres migrateurs par exemple), ou encore ceux qui n'ont pas été comptés volontairement (voir paragraphe situé juste avant la liste complète des espèces migratrices)

En tout, cela représente 116 heures et 35 minutes de suivi migratoire, le cap des 100 séances a même été atteint lors de la journée du 7 octobre. Avant de débiter la saison 2013, nous en serons à 109 journées entre 2007, année où nous avons débuté les comptages, et 2012.

Je rappelle d'ailleurs que le nombre d'heures passées sur le site est bien plus important depuis

octobre 2010. Avant cela, nous n'y allions en général que le dimanche matin. Cela explique en grande partie le nombre de nouvelles espèces qui y sont observées et l'amélioration du nombre de migrateurs pour les autres. Voyons plutôt...

Record de la saison

Cette liste reprend les espèces qui ont réalisé en 2012, le plus grand nombre de migrateurs.

Alouette lulu : 139 contre 95 en 2010.

Bergeronnette grise : 481 contre 438 en 2010.

Bruant des roseaux : 210 contre 89 en 2010. Enfin un passage convenable après son absence quasi totale de l'an dernier.

Busard des roseaux : 7 pour 2012. 1 de plus que les 6 de l'an dernier, qui totalisaient déjà 1 de plus que 2010. 4 sont passés le 2 septembre 2012 (tout l'après-midi) ex aequo avec le 14 septembre 2008 où 4 étaient également passés sur cette journée. Une donnée a notamment été tardive, 1 migrateur le 8 octobre dernier.

Grive mauvis : 85 contre 83 en 2010.

Grive musicienne : 175 contre 115 en 2010.

Ces deux petites Grives, musicienne et mauvis, sont des cas particuliers car la plupart d'entre elles migrent de nuit. De plus, la musicienne est un migrateur passant davantage en milieu forestier. Ceci explique pourquoi leur nombre est faible pour des oiseaux aussi communs.

Milan royal : 163 contre 147 en 2010. 144 était le chiffre de 2011. Cette année a été différente des deux précédentes car pratiquement tous les postes wallons ont eu un passage très important de cette espèce, ce qui n'était pas le cas les deux autres années.

Serin cini : 2, les 11 et 19 octobre, contre 1 en 2010.

Record de la saison et record journalier

Cette liste reprend les espèces qui ont, comme les précédentes, réalisé en 2012 le plus grand nombre de migrateurs, ainsi que le plus grand nombre sur une seule journée de suivi.

Alouette des champs : 6293 contre 4757 en 2011. Côté journée celle du 19 octobre dernier totalise 3225, contre 2731 le 1^{er} novembre 2008.

Accenteur mouchet : 52 contre 22 en 2010. 18 pour la seule journée du 22 octobre dernier, contre 11 pour le 2 octobre 2010. Cette espèce migre normalement de nuit mais certains continuent leur avancée durant la matinée, ceci explique ces chiffres minimes.

Bergeronnette des ruisseaux : Excepté sur quelques sites, notamment de Flandre, cet oiseau est très peu détecté et toujours en très petit nombre. 2 migrateurs les 6 et 30 septembre dernier, contre un les 27 septembre et 4 octobre 2009. Ce qui fait 4 pour 2012 contre 2 pour 2009.

Bergeronnette printanière : 492 contre 355 en 2011. Une journée à 168, ainsi qu'une autre à 146 pour cette année, contre 113 pour le 4 septembre 2011. Un groupe de 30 est passé le 2 septembre dernier, ce qui est le plus grand observé à Aldringen jusqu'à présent. Il est notamment passé une demi-heure avant le coucher du soleil.

Chardonneret élégant : Record explosé pourrait-on dire puisque nous passons de 28 en 2010 pour 102 cette année. 28 pour la seule journée du 22 octobre dernier contre 18 le 16 octobre 2011. A noter que cette espèce passe volontiers dans les groupes d'autres oiseaux, notamment du Pinson. Les jours où les Pinsons passent haut, et comme à leur grande habitude assez loin, de nombreux Chardonnerets sont manqués.

Grand Cormoran : 715 contre 545 en 2011. 450 pour la seule journée du 8 octobre dernier contre 233 le 10 octobre 2010.

Grande Aigrette : 7 contre 6 en 2011. 5 pour la seule journée du 19 octobre 2012 contre 4 le 3 octobre 2010. Très peu observé en migration, mais de plus en plus courant en hivernage, jusqu'à 43 individus à l'étang de Thommen en novembre 2011.

Grosbec casse-noyaux : 23 contre 9 en 2011. 8 (en deux groupes) le 16 octobre dernier contre 5, pile un an avant. Une très bonne année pour cet oiseau migrant en milieu forestier.

Grue cendrée : Espèce typique de la région mais qui a le « défaut » de passer par vagues. Cette année, j'ai eu la chance d'être là deux des trois journées où l'espèce a été signalée en grand nombre. Ce qui donne 3090 cette année pour 1860 l'année dernière.

La meilleure journée est également pour 2012 avec minimum 1900 le 27 octobre contre 1639 le 6 novembre 2011. Minimum car je me trouvais au poste avec un groupe de la formation ornitho de Natagora, et le vent glacial de cette journée m'a obligé à mettre le groupe à l'abri dans un petit bois tout proche. Les Grues ont donc continué de passer mais sans pouvoir être comptabilisées.

Milan noir : Principale espèce pour laquelle je m'y suis rendu en juillet, d'ailleurs la plupart sont passés durant la première journée de comptage. 31 cette année, dont 28 pour la seule journée du 20 juillet, contre 3 pour le 20 août 2010, qui était notre seule détection jusqu'à présent.

Moineau friquet : 39 contre 31 en 2010. 20 pour le 19 octobre dernier contre 14 le 1^{er} novembre 2010. Très peu de migrateurs observés chez nous mais pas mal de locaux sont toujours présents dans les petits villages environnants, ce qui est le point positif à retenir.

Mouette rieuse : La plus commune des Mouettes, même si la Famille des Laridés n'est que rarement observée en Haute-Ardenne. 14 dont 13 pour la seule journée du 8 octobre dernier, contre 9 en 2011, dont 8 pour la seule journée du 6 novembre.

Oie cendrée : Comme pour la Mouette, c'est l'Oie la plus commune mais encore plus difficile à observer en Haute-Ardenne que la Mouette rieuse. 12 sont passées en deux groupes le 22 octobre 2012, contre 9 le 6 novembre 2011.

Pigeon colombin : Je suis particulièrement content pour cette espèce car c'est toujours un régal de le chercher parmi les groupes de Pigeons ramiers, même si certains passent seuls lorsque la migration de l'espèce débute. 139 cette année contre 73 en 2011. 71 pour la seule journée du 19 octobre dernier, bien loin devant les 30 du 2 octobre 2011.

Pinson des arbres : Un petit calcul est nécessaire pour cette espèce. Avant tout, il faut savoir que nos deux espèces de Pinsons, des arbres et du Nord, migrent ensemble. Jusqu'aux alentours du 10 octobre, on peut facilement comptabiliser les deux espèces séparément, car le Pinson du Nord



reste très minoritaire dans les groupes de Pinsons des arbres. Passé cette date, les Pinsons du Nord devenant de plus en plus nombreux dans les groupes de Pinsons des arbres, distinguer les deux n'est plus possible. La ressemblance des deux, notamment lorsque de grands groupes passent haut et loin, ne permet plus de chiffrer exactement les deux espèces. Une estimation est juste possible. Après le 10 octobre, tous les Pinsons migrateurs ont été notés « Pinson spec ». Spec (ou SP) est le diminutif de « species » qui veut tout simplement dire « espèce ». Donc nous savons qu'il s'agit d'un Pinson, mais sans savoir de quelle espèce il s'agit.

Le nombre de Pinsons des arbres migrateurs cette année est de 7367, mais si on rajoute l'estimation du nombre de Pinsons des arbres dans les groupes de Pinsons « species », qui est d'environ 2/3, on obtient 11.671 Pinsons des arbres migrateurs pour cette année contre 8345 en 2010. Côté journée 3444 sont notés le 6 octobre 2012 contre 2302 du 3 octobre 2010.

Verdier d'Europe : Comme pour le Chardonneret, c'est un oiseau qui passe volontiers dans les groupes de Pinsons, et comme pour le Chardonneret, les jours où le Pinson passe haut ce qui est souvent le cas, beaucoup de Verdiers ne sont

pas détectés. 64 cette année contre 17 en 2010. 23 pour la journée du 6 octobre dernier bien loin devant toutes les autres. Cette journée étant justement une des rares où les migrateurs avaient un vent de face assez important, permettant donc de les voir très près du sol puisqu'ils essayent d'éviter le vent au maximum. Cette seule journée démontre bien le nombre considérable que nous rations lorsque la météo ne nous est pas favorable.

Premières données !

Cette liste reprend les espèces qui ont été contactées pour la première fois en 2012.

Petite parenthèse pour les 5 espèces d'oiseaux forestiers communs qui s'y trouvent.

Il s'agit du Bouvreuil pivoine, du Pic épeiche, des Mésanges bleue et charbonnière ainsi que la Sittelle torchepot. Ils sont communs mais très difficiles à observer en migration car utilisent le milieu forestier ou la végétation basse (migration rampante) que nous n'avons pas dans les alentours immédiats du poste. Leur observation cette année est certainement due en partie aux descentes importantes d'oiseaux forestiers venus du Nord, presque sous forme d'invasion. Je précise d'ailleurs que ceux comptés sont les oiseaux passant sans utiliser la végétation (comme des Pipits ou Bergeronnettes par exemple), ce qui prouve quelque peu la pression effectuée par ces oiseaux cette année. Des oiseaux tels les Mésanges ou Sittelles migrant de cette façon n'est pas courant.

Dans ces oiseaux forestiers, certains ont été observés à plusieurs reprises en migration rampante sur la végétation se trouvant au poste. Mais comme précisé ci-dessus, la végétation est assez éloignée et ne permet pas de les suivre correctement. Tous ceux passant de cette façon n'ont donc pas été comptabilisés.

Bruant ortolan : 2 passent au petit matin du 22 août. C'est le seul granivore migrateur au long court, c'est-à-dire allant plus loin que le Sahara. C'est également le seul granivore migrant de nuit, ce qui est typique des migrateurs allant aussi loin.

Je pense d'ailleurs que ceux que j'ai eus, étaient des oiseaux en migration nocturne qui continuaient quelque peu leur voyage au petit matin.

Busard cendré : Enfin cette espèce que j'attendais tant ! 3 migrateurs sont passés cette année, tous des mâles adultes.

Chevalier culblanc : Chevalier très courant, si ce n'est le plus courant d'ailleurs, mais qui est un migrateur nocturne. Il faut donc beaucoup de chance pour observer un Chevalier en migration, renforcée par le fait que cette espèce passe très tôt, en juin-juillet principalement. 2 sont détectés, 1 le 21 et l'autre le 22 juillet.

Bouvreuil pivoine : 3 le 11 octobre.

Bouvreuil des Komi : Sous-espèce du Bouvreuil pivoine venant du Nord de la Russie. 3 migrateurs le 31 octobre, jour du dernier comptage. Ils devaient être plus mais le groupe était très espacé et se trouvait haut, je n'ai donc pas pu les observer tous.

Cette donnée, en plus d'être tout à fait remarquable vu la rareté de ces oiseaux en Europe centrale, est la seule des postes de comptage wallons cette année.

Goéland brun : Un adulte pour le centième suivi du poste le 7 octobre.

C'est en fait un Goéland de la Baltique, une sous-espèce du Goéland brun, « *Larus fuscus fuscus* ». Il n'est pas brun mais noir sur le dessus, un peu comme un Goéland marin, et sera bientôt élevé au rang supérieur d'une sous-espèce.

Mésange bleue : 4 en 3 suivis.

Mésange charbonnière : 2 en 2 suivis.

Mouette mélanocéphale : A nouveau une première de Laridé pour la centième journée du poste le 7 octobre. 4 adultes tourment un moment au-dessus de l'étang de Thommen et finissent par partir sans s'y poser. C'est une première donnée pour la région et je pense également pour les hauts plateaux ardennais.

Pic épeiche : 4 en 3 suivis.

Pie bavarde : Le 7 octobre, 9 Pies bavardes (5+3+1) se présentent au poste et passent dans le bon axe migratoire. Il y a bien sûr des mouvements chez cette espèce, mais extrêmement difficiles à

observer. C'est plutôt un déplacement de villages en villages, ou une fréquentation sur plusieurs d'entre eux lors de la mauvaise saison.

Cette donnée, malgré l'observation faite, reste donc incertaine.

Pluvier argenté : Un le 30 septembre. Magnifique donnée, la première de la région !

Sittelle torchepot : 5 en deux groupes le 2 septembre.

Il n'y a bien sûr pas que de bonnes nouvelles... Certaines espèces ont été inexistantes cette année, notamment chez les rapaces. Il y a par exemple le Balbuzard pêcheur, où un seul a été vu, alors que son passage est en général tout à fait raisonnable.

Le Busard St-Martin, là aussi un seul est observé alors que 10 l'étaient pour l'année avant. Pour ce dernier, c'est un peu plus complexe car sur les 10 de 2011 (qui était en plus le record de l'espèce), 6 avaient été comptés en novembre, et cette année les comptages n'ont pas eu lieu à cette période. Un seul reste tout de même bien trop peu.

Pour la Bondrée apivore, nos 11 de cette année c'est plutôt la norme car nous sommes « habitués » à ne pratiquement pas en avoir. Ce sont les 336 migrateurs de 2011 qui étaient en marge, même si cela était bien sûr une excellente surprise. Il y a aussi le Faucon émerillon, lui n'a tout simplement pas été observé. La Cigogne noire, qui malgré sa présence locale, n'a également pas été détectée en migration.

Je pense encore au Pipit farlouse, en espérant juste que son mauvais passage de cette année ne reflète pas à nouveau son déclin.

Un dernier petit mot sur les espèces qui n'ont pas été comptabilisées volontairement.

Pour certains oiseaux cela est bien trop difficile de faire la séparation entre locaux et migrateurs. Les cas sont différents, les Hirondelles par exemple, qui peuvent pourtant passer par milliers sur une seule journée, font partie des migrateurs les plus contraignants à suivre. Elles chassent en même temps que l'avancée migratoire, et de ce fait, se mêlent à celles qui ne sont pas encore en migration.

Nous avons essayé des dizaines de fois sans résultat. Si nous devions les compter, nous ne pourrions pas nous concentrer convenablement sur les autres migrateurs.

Certaines espèces comme les grandes Grives, draine et litorne, « chipotent » beaucoup dans les alentours du poste, car bien trop d'endroits sont propices à la recherche de nourriture. Elles se posent fréquemment, et lorsqu'elles passent, font souvent demi-tour.

Il y a aussi des cas comme le Bruant jaune, vu autant de fois vers le Nord que vers le Sud. De plus, une fois plusieurs individus passés, on les retrouve souvent posés juste derrière le poste. Ce n'est donc pas possible d'être objectif sur cet oiseau.

On pourrait encore citer les Corvidés (exception pour le Choucas des tours) ou les Buses. Ces derniers ont besoin d'énormément d'attention car beaucoup sont présents dans la région. Nombreux sont ceux qui restent pour l'hiver, en tout cas jusqu'au moment où il n'y a plus accès à la nourriture. Nous ne sommes donc pas assez pour pouvoir suivre toutes les espèces, et sont privilégiées celles dont le maximum d'individus sont migrateurs. D'autres comme l'Autour des palombes possèdent un très grand territoire et être sûr que des migrateurs sont en passage est extrêmement difficile.

Un dernier cas est celui du Tarin des Aulnes. Sa petite taille et sa couleur ne permettent pas de le voir facilement lorsqu'il est entendu.



Liste complète des espèces migratrices

Les noms en majuscules désignent les espèces rares pour notre pays ou la région, ou encore des espèces communes mais très peu observées en migration chez nous car notre poste ne s'y prête guère. Le chiffre est bien entendu le nombre d'individus migrateurs ayant été totalisés sur l'ensemble de la saison. Un éventuel commentaire accompagne les espèces qui ne figurent pas dans les précédentes listes, et qui n'ont que celles-ci pour l'un ou l'autre renseignement.

Alouette des champs : 6293
Accenteur mouchet : 52
Bergeronnette grise : 481
Bergeronnette printanière : 492
Bouvreuil pivoine : 3
BRUANT ORTOLAN : 2
Busard Saint-Martin : 1
BUSARD CENDRÉ : 3
CHEVALIER CULBLANC : 2
Choucas des tours : 99 (malgré l'impulsion migratoire plus facilement perceptible que les autres Corvidés, il est largement sous-estimé).
CIGOGNE BLANCHE : 13 (en un seul groupe le 2 septembre, c'est seulement la deuxième donnée pour le site).
Epervier d'Europe : 28
Faucon crécerelle : 10 (dont 9 pour la seule journée du 22 octobre, meilleure donnée journalière à ex aequo avec le 10 octobre 2010).
Faucon hobereau : 3 (les deux premiers étant notés assez tôt, le 5 août).
Grand Cormoran : 715
Grive mauvis : 85
Grosbec casse-noyaux : 23
GOÉLAND BRUN : 1
Martinet noir : 74 (très peu malgré notre présence au poste en juillet, mais une donnée est intéressante car très tardive. Un migrateur est observé le 2 septembre).
MÉSANGE BLEUE : 4
Milan noir : 31
Moineau friquet : 39
Mouette rieuse : 14
PIC ÉPEICHE : 4
PIE-GRIÈCHE GRISE : 1 (cas particulier, le 7 octobre 2 individus passent ensemble en migration active, puis l'une fait demi-tour. Les semaines qui suivent, 2 se trouvent en permanence près de l'étang de Thommen juste en contrebas. Il s'agit donc peut-être de ces 2 individus, la première ayant fait demi-tour également sans que nous la voyions. Donnée incertaine).
Pigeon colombin : 139
Pigeon ramier : 6807 (très peu, migrateurs passant principalement dans la vallée de la Meuse).
Pinson des arbres : 7367 (mais 11.671 si l'on rajoute l'estimation du Pinson des arbres dans les groupes de Pinson « spec »).
Pinson du Nord : 25 (mais 2177 si l'on rajoute l'estimation du Pinson du Nord dans les groupes de Pinsons « spec »).
Pinson « spec » : 6456
PIPIT A GORGE ROUSSE : 1 (deuxième donnée pour le site après celui de 2011).
Pipit des arbres : 156 (3 données très tardives, 2 migrateurs le 8, et un le 11 octobre).
Pipit farlouse : 1610
PLUVIER ARGENTÉ : 1
SERIN CINI : 2
Sizerin flammé : 3
Verdier d'Europe : 64
Alouette lulu : 139
Balbuzard pêcheur : 1
Bergeronnette des ruisseaux : 4
Bondrée apivore : 11
BOUVREUIL DES KOMI : 3
Bruant des roseaux : 210
Busard des roseaux : 7
Chardonneret élégant : 102
Etourneau sansonnet : 7064
Grande Aigrette : 7
Grive musicienne : 175
Grue cendrée : 3090
Linotte mélodieuse : 446
MÉSANGE CHARBONNIÈRE : 2
Milan royal : 163
MOUETTE MÉLANOCÉPHALE : 4
OIE CENDRÉE : 12
PIE BAVARDE : 9

Il n'y a pas que les oiseaux qui migrent...



Un Pipit farlouse migrant par vent de face ou encore lorsqu'il pleut est assez impressionnant, mais ça l'est d'avantage lorsqu'il s'agit d'un insecte ! Cette année encore, des dizaines de Papillons tels que les Vulcains, Piérides ou encore Petites Tortues, ont participé largement à l'émerveillement qu'est ce spectacle de la migration. Même les Libellules s'y sont mises. Le 2 septembre et le 22 octobre, une Aesche passe en migration tout droit comme un oiseau. Premières observations pour notre site.

Sur place

Certains oiseaux sont vus mais ne sont pas renseignés comme migrateurs. Comme nous l'avons vu plus haut, cela peut être des oiseaux qui n'ont pas été comptés volontairement. Cela peut être également des migrateurs venus du Nord et restant chez nous, il peut aussi s'agir d'oiseaux locaux, ou encore de migrateurs cherchant leur nourriture et donc à l'arrêt. Voici les espèces les plus intéressantes observées sur place cette année.

Autour des palombes : Observation d'un individu à plusieurs reprises, mais le 5 août, un juvénile (plumage assez différent de l'adulte) fait un piqué près de ma voiture. Il passe ensuite au ras du sol juste devant moi, et se perche sur ce qu'on appelle souvent, le « mur » d'Épicéas qui se trouve à côté du poste. Il est donc posé, et sa grande taille permet de l'observer facilement. Il n'y restera tout de même pas longtemps car se fera harceler et chasser par 7 Faucons crécerelles.

Bécassine des marais : Plusieurs fois un individu se nourrissant autour du poste.

Beccroisé des Sapins : Très souvent présents tout le long de la saison.

Cigogne noire : Observée à plusieurs reprises, et très souvent 2 ensemble.

Faucon pèlerin : Le 27 octobre, un immature se laisse longuement et facilement observer. 2 autres sont vus le 7 octobre mais n'ont pas pu être suivis, et il n'est donc pas possible de savoir s'il s'agissait de migrateurs ou non.

Gobemouche noir : Première observation de cette espèce pour Aldringen. Le 22 juillet, un individu se tient avec des Mésanges sur le fameux « mur » d'Épicéas se trouvant sur le côté Ouest du poste.

(Suite page 14)

ACTIVITÉS 1e tr 2013

✦ Maaseik

Samedi 12 janvier

1 j

Guide : Didier RABOSEE (0479 25 61 30 ou didier_rabosee@hotmail.com)

Excursion ornithologique dans le Limbourg belge et néerlandais (Maaseik et au-delà). Nous partirons à la recherche des oiseaux hivernants : cygnes, oies, bernaches, harles, grèbes, garrots... Vêtements adaptés à la météo et jumelles indispensables ; longue-vue conseillée. Rendez-vous à 9 h 00 sur le parking de l'ancienne douane autoroute Liège-Maastricht (à la frontière, sortie n°1 Lixhe/Fourons). De là, nous partirons en convoi. En cas de conditions hivernales difficiles, contacter le guide la veille. Paf : 1,00 €.

✦ Nadrin

Samedi 26 janvier

1 j

Guide : Gabriel NEY (04 252 64 66 ou gabrielney@skynet.be)

A partir de Nadrin, nous irons à la découverte de Filly et Ollomont, vieux hameaux ardennais typiques. Nous passerons par le barrage de Nisramont et son plan d'eau. Itinéraire agrémenté de paysages tourmentés de la vallée de l'Ourthe supérieure avec dénivelées non négligeables. Observations que la saison et les conditions météo permettront. Prévoir chaussures et vêtements adaptés. En cas de conditions hivernales difficiles, contacter le guide la veille. Rendez-vous à 10 h 00 à Nadrin, parking sur la place près du SI. Paf : 1,00 €.

✦ la Gileppe

Samedi 16 février

1/2 j

Guide : Dany QUOILIN (087 22 99 61)

Un classique de la section : le guide nous initiera ou nous perfectionnera à la manipulation d'une clé de détermination pour identifier arbres et arbustes à partir des bourgeons. Sans oublier toutes les observations que la nature offrira. En cas de conditions hivernales difficiles, contacter le guide la veille. Rendez-vous à 13 h 00 au parking du barrage de la Gileppe (N 629 entre Jalhay et Béthane, prendre la bretelle d'accès au parking). Paf : 1,00 €.

✦ Stoumont

Samedi 23 février

1 j

Guide : Joseph CLESSE (080 21 59 04)

AM : Sous la conduite de Marc WEYKMANS (DNF), nous irons à la découverte des Fagnes de Stoumont dans le projet Life+ Ardenne liégeoise. A cette époque, les trientales ont peu de chance d'être observables ! PM : C'était mon village, il y a 65-70 ans ! Parcours souvenir dans et autour du village de Stoumont. En cas de météo défavorable (neige ...), contacter le guide la veille. Rendez-vous à 9 h 30 à l'église de Stoumont. Paf : 1,00 €.

✦ 4 Vents

samedi 9-mars

1 J

Responsable : Joseph CLESSE (080 21 59 04)

Gestion de la réserve des Quatre-Vents. Couper, éclaircir, arracher, entasser..., encourager, conseiller..., il y aura une occupation accessible à chacun. Vers 13 h, pique-nique (pain-saucisse) offert par la Trientale puis évaluation du travail réalisé et prévision des prochains chantiers. En cas de trop mauvaises conditions atmosphériques, contacter le responsable la veille. Rendez-vous à 9 h 30 au parking en contrebas de l'église de Vielsalm ou à 10 h 00 à la réserve

✦ Marcouray

Samedi 16 mars

1 j

Guide : Jan VAN ASSCHE (0495 30 97 58 ou jan.vanassche.cielle@gmail.com)

Est-ce encore l'hiver ou déjà le printemps ? Qu'importe, notre guide nous propose d'entrer dans le monde

des mousses et des lichens, de prospecter les traces d'animaux (notamment barrages de castors sur le ruisseau du bois Maya). Itinéraire dans les bois de Cielle et Marcouray dominant la rive droite de l'Ourthe. Prévoir pique-nique et vêtements adaptés à la météo du jour. Rendez-vous à 10 h 00 à l'église de Marcouray (N 89 Baraque de Fraiture-La Roche, suivre direction Cielle ; ou N 833 Hotton-La Roche suivre direction Marcourt). Paf : 1,00 €.

✦ **Theux**

Samedi 23 mars

1 j

Guide: Henri WEGRIA (04 263 09 09, de préférence en soirée)

Relations entre le Dévonien et l'Ordovicien aux environs de Spa. Le sud de la fenêtre de Theux retiendra particulièrement notre attention. Excursion centrée sur la géologie de la région mais les prémices du printemps ne laisseront pas indifférents les férus de botanique et/ou d'ornithologie. Prévoir pique-nique et vêtements adaptés à la météo du jour. Des transitions en voiture sont prévues entre les divers points d'observation. Rendez-vous à 9 h 00 à la gare de Theux. Paf : 1,00 €.



(Suite de la page 11)

Grande Aigrette : Cette espèce se trouve déjà dans la liste des espèces migratrices, mais renseignée ici car un grand nombre sera par moment présent dans les prairies autour du poste, jusqu'à 25 ex. le 6 octobre.

Grand Corbeau : Très souvent entendu et parfois vu. La plupart du temps ils seront 2, et resteront de longues minutes à crier dans les alentours immédiats. Présents jusque mi-septembre, ils ne seront plus détectés par la suite.

Milan royal : Comme pour la Grande Aigrette, il est déjà renseigné dans la liste des espèces migratrices, mais ce rapace nous a accompagnés tout le long de la saison, et jusqu'à 25 ex. minimum seront observés le 2 septembre.

Pic noir, vert et épeiche : L'épeiche est un Pic commun et est aussi renseigné dans la liste des espèces migratrices, mais le local du coin s'est fait entendre et observer tous les jours. Ceci a permis de constater qu'il était très régulier dans les endroits qu'il fréquente, ainsi que les heures à laquelle il s'y trouve. Le noir et le vert seront contactés 2 et 3 fois.

Pouillot fitis : Le 4 août, de très nombreux cris de Pouillot fitis retentissent de la Chênaie se trouvant à environ 250 mètres du poste. Au vu du nombre de cris et de la durée pendant lesquels ils ont été entendus, il s'agissait de migrateurs nocturnes, soit en arrêt à cet endroit, soit en migration rampante dans cette végétation.

Traquet motteux : Observés à plusieurs reprises, et jusqu'à 3 ex. ensemble en arrêt migratoire sur les piquets de clôtures.

Tarier des prés : 1 ex. les 2 et 5 septembre.

Buse pattue : N'a pas été observée lors de la saison migratoire, mais un individu a été présent, comme l'année dernière, dans les alentours du poste en novembre.

Plus un grand nombre d'espèces déjà présentes dans la liste des espèces migratrices.

Il n'y a pas que la migration...



En étant au même endroit autant d'heures, certaines beautés de la nature se laissent capter, et laissent un souvenir inoubliable. Je termine donc ce bilan en vous faisant part des quelques moments forts vécus à cet endroit.

Le 21 août, je scrute le ciel assis sur le sol, lorsque des petits bruits se font entendre non loin de moi. Les bruits se rapprochent et je reste immobile pour apercevoir de quel animal il s'agit. J'entends immédiatement qu'il ne s'agit pas des habituels Campagnols. L'animal finit par sortir de la végétation et s'approche entre 2 et 3 mètres à découvert. C'est une Hermine, elle ne m'a peut-être pas vu, par contre moi je ne l'oublierai jamais.

Le 2 septembre, alors que je suis bien en vue, un Renard se rapproche du poste tout en me regardant. Il s'arrête à une vingtaine de mètres de moi et ramasse tranquillement une poignée de rongeurs qu'il avait, je suppose, mis de côté. Les rongeurs étaient bien morts car aucune chasse n'a eu lieu, et le Renard semblait savoir exactement où ils se trouvaient. Il disparaîtra avec son butin tout en continuant de me fixer. Un garde-manger de Renard se trouvait-il à côté du poste...

Le 2 septembre à nouveau, Raphaël Thunus et moi-même observons les prairies après un éventuel Busard des roseaux, qui se trouverait dans le sillage de celui qui vient juste de passer. Faute de trouver un Busard, c'est un spectacle bien plus inattendu que nous observons. Une vache est en train de mettre bas dans une prairie en face de nous. L'agriculteur arrive sur place, la mère et son petit se portent bien.

Le 6 septembre, un véritable raffut de Corvidés m'intrigue. Un groupe d'au moins 200 Corneilles, Corbeaux freux et Choucas des tours s'envolent en cercle de la prairie où ils se trouvaient. Je regarde au sol et découvre une femelle adulte d'Autour des palombes, qui vient de capturer un Corvidé, a priori un Corbeau freux. L'animal n'est pas mort et se débat, les autres tentent de mettre à mal le prédateur en lui fonçant dessus. C'est peine perdue, l'Autour finira par s'envoler avec sa proie dans les fourrés.

Le 11 octobre, un Faucon crécerelle se tient sur le toit du véhicule de Denise Perret. L'animal très décontracté se nettoie le plumage, et joue même avec l'antenne de la voiture. Il s'envolera lorsque que nous serons à moins de 10 mètres, heureusement pour Denise l'antenne n'est pas abîmée...

Le 23 octobre, 2 Chevreuils passent dans les prairies se trouvant devant le poste pour rejoindre la petite Chênaie non loin de là. Le 31 octobre, 3 autres feront de même.

Le 9 novembre je me rends sur place pour constater si le flux migratoire est bien arrêté. Des cris de Faucon crécerelle m'interpellent, je me retourne et constate qu'une Corneille noire tente de lui voler le rongeur qu'il vient de capturer. Le crécerelle a un vol plus vif et tourne plus court, mais la Corneille ne lâche rien. Le crécerelle finira par laisser tomber sa proie pour se débarrasser de la Corneille, cette dernière s'empresse évidemment de prendre le rongeur.

Le même jour, une Corneille noire restée quelques instants dans la prairie se trouvant devant le poste, s'envole avec quelque chose de blanc dans le bec. Elle se pose sur un piquet ce qui me permet de constater qu'il s'agit d'un Campagnol, la blancheur étant le ventre du rongeur. Elle le dépêcera tel un rapace diurne, même si elle tentera d'avaler d'une fois la moitié du corps du rongeur qui lui reste. Cela n'était pas la première fois que j'observe une Corneille en vol au-dessus des champs avec cette blancheur dans le bec. Il s'agit donc vraisemblablement de rongeurs mais la question est de savoir si elles les trouvent morts, ou si elles les chassent elles-mêmes. Une chose est sûre, les Corvidés n'ont pas fini de nous étonner.

Je n'oublie évidemment pas tous les oiseaux, insectes et mammifères, qu'ils soient sauvages ou non, qui m'ont accompagné du début à la fin, et même distrait lorsque la migration était au point mort. Je pense notamment aux Bec-croisés des Sapins qui étaient près de moi dès le premier jour, et avec qui j'ai terminé cette saison de migration en les observant se nourrir sur notre « mur » d'Épicéas. Je leur dis à tous, rendez-vous l'année prochaine...

Grégory Bia

Esneux : Excursion mycologique au Rond-Chêne
Samedi 13 octobre 2012
Guides: Alain DELSELM et William FERARD

Ce samedi 13 octobre, une vingtaine de participants ont rallié à Esneux le point de rendez-vous de cette excursion mycologique organisée en collaboration par les sections Les Sources et La Trientale. Nous partons en convoi jusqu'au Rond Chêne d'où nous démarrons l'excursion.

Nos deux guides du jour, Alain et William, nous rappellent quelques notions de base pour nous aider à comprendre et à identifier nos observations du jour.

Les champignons peuvent être parasites (vivant aux dépens de leur hôte), saprophytes (se nourrissant de matières mortes et donc décomposeurs) ou mycorhiziens (vivant en symbiose avec les racines de certains végétaux). Le milieu et le support sur lesquels ils se trouvent peuvent donc déjà nous aider à les identifier.

Cette identification est aussi facilitée par l'examen de quelques caractéristiques dites macroscopiques comme le type de chapeau (mamelonné, conique, visqueux, appendiculé, ...), la présence ou non d'un anneau, d'une volve, la forme et la position du stipe (= pied du champignon), le type d'hyménium (lames, tubes, plis, ...), la couleur de la sporée (brune chez les agarics, blanche chez les amanites et les mycènes, pourpre chez les strophaires, brune chez les hébélomes, rose chez les entolomes, ...), ...

William nous précise que ce que l'on voit n'est que le "fruit" (ou sporophore) du champignon qui lui est constitué d'un mycélium enfoui dans le sol, sous l'écorce des arbres, ... et peut couvrir des dizaines de mètres carrés.

Pour nous aider sur le terrain, nos guides distribuent quelques clés d'identification des principaux genres de champignons à lames.

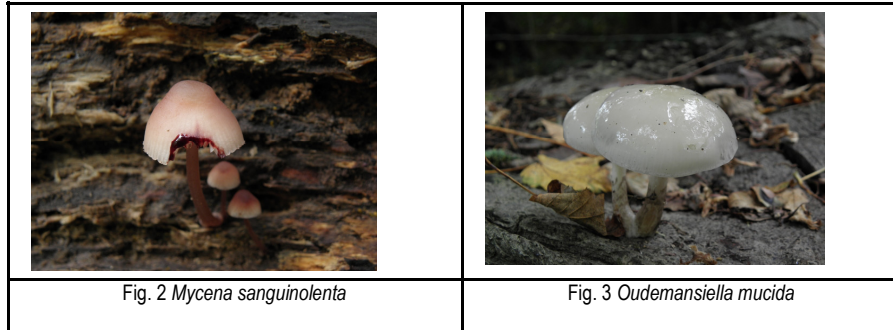
Une première détermination permet déjà une illustration des notions présentées: champignon à lames, avec une sporée blanc crème, un anneau, pas de volve. La clé nous conduit au genre *Armillaria*. Pour l'espèce, un guide plus détaillé est utilisé: ici, nous avons *Armillaria ostoyae* (Fig. 1) dont l'anneau est bordé de flocons brun-noirâtre et le stipe de flocons brun sombre, contrairement à *Armillaria mellea*, dont l'anneau et le bas du stipe présentent une couleur jaunâtre.



Fig. 1 *Armillaria ostoyae*

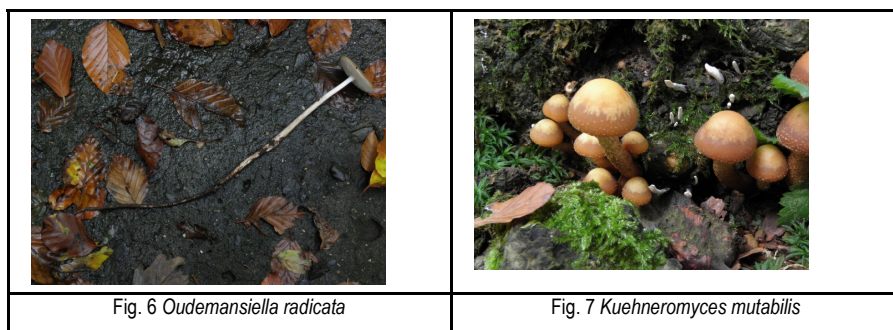
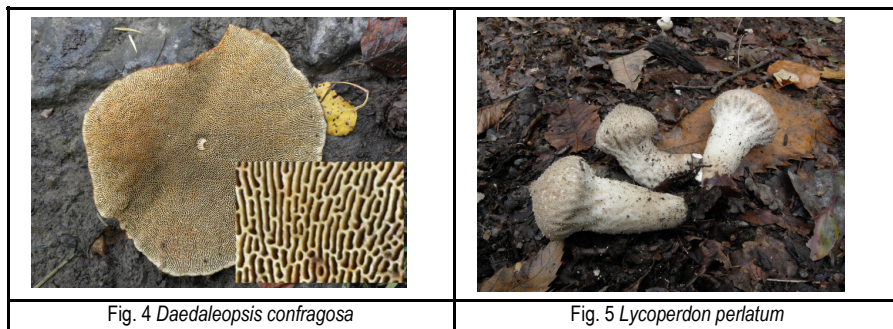
Nous continuons notre chemin et nos découvertes :

- un mycène au lait rouge vineux qui s'écoule abondamment de toute blessure: *Mycena sanguinolenta* (Fig. 2)
- une mucidule visqueuse (*Oudemansiella mucida*), blanche à chapeau très visqueux, possédant un anneau et poussant uniquement sur hêtre (Fig. 3).



Les identifications se succèdent et parmi elles :

- un polypore aux pores allongés formant comme un dédale et rougissant à la pression: *Daedaleopsis confragosa* (Fig. 6)
- un gastéromycète, champignon en forme de sac à l'intérieur duquel se développent les spores qui en seront expulsées au travers de petites ouvertures au sommet: *Lycoperdon perlatum* (Fig. 5)
- un champignon à stipe très allongé dont la partie dans le sol est aussi longue que la partie aérienne: *Oudemansiella radicata* (Fig. 6)
- la pholiote changeante (*Kuehneromyces mutabilis*) à chapeau hygrophane c'est-à-dire changeant de couleur avec le taux d'humidité (Fig. 7)

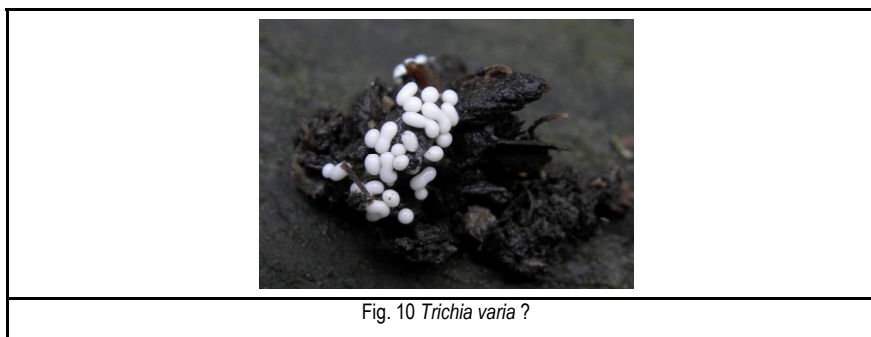


Sur de petites brindilles, nous découvrons une petite merveille: *Crucibulum laeve*. Ce champignon de petite taille (0.5 à 1cm) possède des sporophores d'abord globuleux puis courtement cylindracés et enfin en forme de petites corbeilles contenant de petites lentilles biconvexes jaunâtres appelées péridoles et qui contiennent les spores.



La journée continue, à peine interrompue par le repas de midi, avec l'hypholome en touffes (*Hypholoma fasciculare*) toxique et très amer, *Melanoleuca melaleuca* à pied et chapeau sombres et lames blanches, *Macrolepiota konradii* qui, comme beaucoup de macrolépiotes, a un anneau coulissant, *Helvella crispa* dont les spores sont produites sur la face supérieure (Fig. 9), *Lepiota cristata* à odeur fruitée, *Clitocybe phaeophthalma* à odeur de poulailler ou de plumes mouillées, *Lepista nebularis* en rond de sorcière, *Hebeloma sinapizans* possédant une mèche dans le stipe (visible lorsqu'il est coupé en 2), *Tricholoma sulfureum* à odeur de gaz d'éclairage, ...

Parmi toutes ces observations, un myxomycète, *Trichia varia* ? (Fig. 10). Les myxomycètes ne sont plus considérés comme des champignons notamment parce qu'ils n'ont pas de mycélium et qu'ils se déplacent.



Nous finissons vers 15h30 sous quelques gouttes juste avant le déluge que nous observons bien à l'abri d'une terrasse, en dégustant un irish coffee ou... un chocolat chaud.

Merci à Alain et William pour toutes leurs explications et leurs yeux attentifs à la découverte de nombreuses espèces des plus petites aux plus grandes.

Rendez-vous est déjà pris pour 2013.

Geneviève et Eric Lebrun-Moréas
Photos: G.Moréas

Liste non exhaustive des espèces rencontrées

<i>Agaricus sylvaticus</i>	<i>Lycoperdon pyriforme</i>
<i>Amanita citrina</i>	<i>Lycoperdon perlatum</i>
<i>Amanita rubescens</i>	<i>Macrolepiota konradii</i>
<i>Armillaria ostoyae</i>	<i>Melanoleuca melaleuca</i>
<i>Bisporella citrina</i>	<i>Meripulus giganteus</i>
<i>Clavulina cristata</i>	<i>Mycena pura var rosea</i>
<i>Clitocybe phaeoptalma</i>	<i>Mycena sanguinolenta</i>
<i>Collybia butyracea</i>	<i>Nectria cinnabarina</i>
<i>Collybia maculata</i>	<i>Oudemansiella mucida</i>
<i>Coprinus micaceus</i>	<i>Oudemansiella radicata</i>
<i>Cortinarius elatior</i>	<i>Paxillus atrotomentosus</i>
<i>Crepidotus variabilis</i>	<i>Paxillus involutus</i>
<i>Crucibulum laeve</i>	<i>Peziza succosa</i>
<i>Daedaleopsis confragosa</i>	<i>Pluteus cervinus</i>
<i>Geastrum sessile</i>	<i>Psathyrella conopilus</i>
<i>Hebeloma crustuliniforme</i>	<i>Psathyrella piluliformis</i>
<i>Hebeloma sinapizans</i>	<i>Ramaria stricta</i>
<i>Helvella crispa</i>	<i>Stereum hirsutum</i>
<i>Hypholoma fasciculare</i>	<i>Stropharia aeruginosa</i>
<i>Kuehneromyces mutabilis</i>	<i>Suillus grevillei</i>
<i>Lactarius blennius</i>	<i>Tricholoma rutilans</i>
<i>Lactarius deterrimus</i>	<i>Tricholoma sulfureum</i>
<i>Lepiota cristata</i>	<i>Tricholoma terreum</i>
<i>Lepista inversa</i>	<i>Trametes versicolor</i>
<i>Lepista nebularis</i>	<i>Xylaria hypoxylon</i>
<i>Lycoperdon perlatum</i>	



Aldringen : observation des passages migratoires
Samedi 20 octobre 2012
Guide : Gregory Bia

Inutiles, les bonnets et écharpes...au long de la journée, perdant couche après couche, nous muerons, tels les oiseaux, pour nous retrouver en T-shirt sous un soleil éclatant !

Nous suivons Gregory vers le point d'observation des passages migratoires ; il en profite pour nous rappeler différents principes qui régissent cet étonnant phénomène et nous régaler de très intéressantes anecdotes. Hier, vendredi 19/10, Greg a observé + de 3000 alouettes (des champs et lulu), + de 3000 pinsons (des arbres et du Nord), milan royal, épervier, cormoran, bergeronnette printanière, serin cini, pigeons colombin et ramier, linotte, sizerin, verdier, grives (draine, litorne, mauvis, musicienne), moineau friquet !

Sur le chemin, nous rencontrons déjà : grande aigrette, épervier, vanneau, moineau domestique (dans les villes, ils arrivent 5' avant l'arrivée des trains pour prendre les insectes écrasés sur la vitre de la loco !!). A quand une manifestation des moineaux contre le retard des trains ? On apprend aussi que le mâle moineau montre sa poitrine pour attirer la femelle (c'est plutôt l'inverse chez certains primates...). Lors de l'organisation des « Domino days », un moineau égaré dans le hall a renversé 23.000 dominos...

Le plumage représente 1/3 de leur poids ; lors de la mue, ils remplacent 1/3 de leurs protéines en une fois et donc, la mue n'a jamais lieu au moment de la migration.

On entend l'étourneau : ses yeux ne sont pas les mêmes : suivant l'angle, il regarde le mouvement ou la couleur. Il apporte des plantes au nid (essentiellement absorbées par l'embryon), pour éloigner les parasites.

Gregory rappelle qu'il n'est pas nécessaire de nettoyer les nichoirs, l'oiseau se débrouille très bien ; il faut simplement les vider. Près de la Baraque Fraiture, il a vu un superbe ballet : environ 300.00 étourneaux évoluant en d'impeccables mouvements ; ce sont les oiseaux du milieu qui donnent l'impulsion.

Milan royal dans le ciel : chez nous, il se porte très bien, ce n'est pas le cas dans certaines régions. C'est toujours la proie qui régule le prédateur.

La mésange nonnette stocke jusqu'à 80.000 graines (faines) ; elle reste en couple toute sa vie. Le geai dissimule environ 5.000 glands, dont 80% sont retrouvés. Le pic noir retrouve toujours ce qu'il a caché, même sous la neige.

C'est le territoire qui prime, pour les oiseaux, c'est pour cela qu'ils viennent « en visite » chez nous. Observation du faucon crécerelle, pinsons, alouettes, corneilles. Les corvidés sont les oiseaux les plus intelligents ; la pie est le seul oiseau qui reconnaît son image dans un miroir. Le faucon crécerelle, lorsqu'il fait le « St-Esprit », peut repérer les traces d'urine laissées par les campagnols.

Nous voici au poste d'observation : site dégagé, vue à 360°. En face, dans un champ labouré : bernaches du Canada, oies cendrées. Les migrateurs partiels volent jusqu'au début de l'après-midi, puis s'occupent de leur plumage et de la recherche de la nourriture.

Cormoran en vol, buse variable bien blanche, faucon crécerelle, épervier, vols importants de pigeons, pipit farlouse, vanneau ; on (enfin, Greg) entend le bruant des roseaux (il passe isolé et est difficile à voir).

(Suite page 22)

Ils l'ont dit



Aldringen

On essaie d'identifier et de compter les passages migratoires. Et Grégory complète par des commentaires éthologiques. Quelqu'un demande ce que fait l'hirondelle quand elle frôle l'eau et même la touche. Le guide répond qu'elle boit et ajoute que le ganga fait encore mieux puisque lui, il se mouille les plumes pour ramener de l'eau aux jeunes qui peuvent ainsi se désaltérer. Le ganga peut transporter jusqu'à $\frac{1}{4}$ de l. d'eau.

Ghislain conclut : c'est en quelque sorte un oiseau canadien !

Polleur

Outre la région, on découvre les fruits d'automne. Akène, drupe, samare, gousse, capsule, faux fruit ; déhiscent, indéhiscent... Marie-Andrée maîtrise son sujet. Avec elle, nous voguons de conceptacle en réceptacle, en passant par carpelle, ovaire infère et ovaire supère. Et je risque : en fait l'ovaire est dans le fruit !

Gabriel Ney



(Suite de la page 20)

Pourquoi les migrateurs au long cours volent-ils principalement la nuit ? Plusieurs raisons :

- la densité de l'air est différente
- la météo est souvent meilleure, avec un vent plus calme
- moins de prédateurs
- une zone du cerveau dort
- ainsi, le jour, ils peuvent chercher de la nourriture et s'occuper de leur plumage (c'est la migration rampante).

Le défilé continue : choucas, pinson, grive musicienne, bergeronnette grise, milan royal (migration en octobre).

Avant la migration, après la mue, l'oiseau fait une réserve de graisse : il va doubler de poids en quelques jours afin de :

- produire l'énergie pour les muscles
- hydrater le corps (entre autres, pour passer au-dessus des déserts).

On revient au parking pour le pique-nique ; certains vont manger sur des bancs, dans le petit square du cimetière... petit cimetière tranquille, aux tombes soigneusement entretenues, à la végétation bien taillée, le silence n'est troublé que par les meuglements d'un troupeau qui nous a repérés !

PM : on se dirige vers l'étang de Thommen pour observer les oiseaux d'eau. Très joli décor automnal pour 15 grandes aigrettes, héron en vol, héron perché dans un épicéa, bernache du Canada, cormoran, oie cendrée ; cri du bruant, mésange boréale, vol de vanneaux, alouette, sarcelle d'hiver, bernache nonnette, fuligule morillon, ouette d'Egypte, corvidés en vol, colvert, pie-grièche grise, toujours superbe dans les lunettes d'observation.

Merci d'ailleurs aux « porteurs » des dites lunettes qui nous ont permis, à l'étang surtout, d'observer les oiseaux dans d'excellentes conditions ... même le coq du clocher était plus vrai que nature !

Gregory repère aussi bruant jaune, verdier, chardonneret et à nouveau, buse variable, milan royal, faucon crécerelle. Notre guide a apporté plusieurs planches de plumes de différentes espèces trouvées lors de ses balades, ce qui apporte une finition super-intéressante à sa sortie.

Le château de Commanster offrira son cadre typique aux commentaires de fin de journée.

Merci encore à Gregory pour ses explications passionnantes et sa gentillesse.

Nicole Tefnin



Le papier coûte cher, à la Trientale mais aussi à l'environnement. Vous pouvez nous aider à l'économiser en consultant notre carnet trimestriel sur notre site internet <http://www.latrientale-cnb.be> sous la rubrique « Dossiers » puis « Nos publications ». Vous nous permettrez ainsi de réduire les coûts d'impression tout en contribuant à la protection de la nature.

LA TRIENTALE (C.N.B.)

" *La Trientale* " est une section des Cercles des Naturalistes de Belgique.
Elle a vu le jour le 29 novembre 1984.

Ses activités s'adressent à tous, jeunes et moins jeunes, passionnés par l'observation, l'écoute et la protection de la nature:

- *Balades, w-e naturalistes: botanique, ornithologie, entomologie, mycologie...
- *Expositions.
- *Conférences.
- *Gestion de réserves naturelles

L'équipe d'animation:

Président:	Joseph CLESSE	080/21 59 04
Vice-président:	Marc DEROANNE †	
Trésorier:	Jacques POUMAY	087/27 52 77
Gestionnaire du site:	Ghislain CARDOEN	0495/13 20 30
Coordinateur des activités:	Gabriel NEY	04/252 64 66 0473/35 38 50 courriel : gabrielney@skynet.be
Coord. de l'équipe de rédaction:	Nicole TEFNIN	087/ 77 32 29
Resp. gestion des rés. naturelles:	Dany QUOILIN	087/22 99 61
Chroniqueur ornithologique :	Bernard CLESSE	060/31 26 36
Repr. des Curieûs Bokèts:	Manu PHILIPPART Liliane FRENAY	0495/63 65 10 04/362 50 77
Repr. des Rangers-Trientale:	Morgan VANLERBERGHE Thierry CLESSE †	

Site Internet: <http://www.latrientale-cnb.be>

Notre Carnet est téléchargeable au format .pdf sur notre site

Notre adresse e-mail:
info@latrientale-cnb.be

Cercles des Naturalistes de Belgique

ASSOCIATION SANS BUT LUCRATIF
Société fondée en 1957
SERVICE GÉNÉRAL D'ÉDUCATION PERMANENTE

pour l'étude de la nature, sa conservation, la protection de l'environnement et la promotion d'un tourisme intégré.

Centre Marie-Victorin
Rue des Ecoles, 21
5670 VIERVES - sur - VIROIN

(associé à la Faculté universitaire des Sciences Agronomiques de Gembloux)

Tél : 060/39 98 78
Télécopie : 060/39 94 36
Courriel : CNBMV@skynet.be
Site web : <http://www.cercles-naturalistes.be>

Comment s'abonner ?

Pour recevoir la revue « L'Erable » (4 numéros par an) et, de ce fait, être membre des Cercles des Naturalistes de Belgique, il vous suffit de verser la somme minimum de

- 6 €: étudiant
- 9 €: adulte
- 14€: famille (une seule revue L'Erable pour toute la famille; indiquer les prénoms)
- 250€: membre à vie

Au compte **001-3004862-72**
Cercles des Naturalistes de Belgique
rue des Ecoles 21 à Vierves-sur-Viroin.

Mentionner la section à laquelle vous désirez adhérer.

*Les dons de 40€ minimum bénéficient de l'exonération fiscale.
Les reçus seront envoyés en fin d'année.*